



**Au Théâtre-Poème,
samedi 19 avril 2008,
à 10h30,
en partenariat avec la**

**Libre Académie,
lecture scénique de**

Mère de guerre

d'Adolphe

Nysenholc

suivie d'un débat

lecture scénique avec des figures
animées : ADOLPHE NYSENHOLC
au violon alto : BENOÎT BURSZTEJN



**La mère adoptive,
esquisse de Marine Dubois, costumière**

Après la représentation de la pièce à Cracovie et à Bruxelles dans une mise en scène de Jacques Neefs et Act-Hours, et avant Jérusalem, dans une mise en scène de Rachel Lascar avec sa troupe AcTE (mai 2008), voici une présentation de l'œuvre par l'auteur dans une formule originale qui fut applaudie à Marseille et Sibiu (Roumanie).

Mère de guerre, publié par Lansman en 2006, est le récit d'un fils partagé entre deux fidélités. Près de mourir, il voit ses deux mères venir le chercher pour aller avec elles dans la mort. Mais elles ne s'entendent pas. L'une, jeune, disparut en déportation. L'autre, âgée, l'a sauvé enfant. Avec laquelle doit-il partir ?

Adolphe Nysenholc

Adolphe Nysenholc est « un des meilleurs spécialistes de Chaplin » (*Positif*, 2004), il a reçu le prix littéraire du Parlement de la Communauté française pour **La Passion du diable** (éd. Lansman), le prix Musin pour **Survivre ou la mémoire blanche** (éditions de l'ambedui) monté au Théâtre-Poème par Gérard Le Fur, et a été finaliste du prix Rossel 2007 pour le roman **Bubelè, l'enfant à l'ombre** (L'Harmattan).